

Les Inégalités dans l'Union européenne et ailleurs

Gabriel Langouët

L'Harmattan, avril 2014

200 pages, 20€

Voici petit livre fort utile, en ces temps de questionnements sur les politiques sociales de l'Union européenne. L'auteur choisit une méthode moins économiquement classique que celle du PIB par habitant. Et c'est heureux. Il utilise l'indice de développement humain, construit par le Pnud, qui fait entrer dans le calcul des éléments de la vie sociale, tels la santé, l'éducation, la formation. Intervient alors une sorte de pondération qui offre une certaine reconnaissance aux pays qui ont pratiqué, et pratiquent encore, des politiques sociales volontaristes. On arrive alors à une comparaison entre les pays de l'UE, et avec d'autres pays hors UE. Avec deux conclusions majeures. La première est que les pays membres sont certes inégaux, par exemple entre la Bulga-

rie et le Luxembourg, mais qu'il y a une certaine convergence dans la répartition des revenus et les inégalités dues au genre. La deuxième est qu'il n'y a pas, dans l'UE, de situations de pauvreté extrême comme en Inde ou en Chine, ou d'extrême inégalité comme en Afrique du Sud ou au Brésil. On verra ainsi que la Bulgarie et la Roumanie sont dans le groupe des « pays riches », et que, bien sûr, le Luxembourg est dans celui des « extrêmement riches »... mais aucun dans celui des « extrêmement pauvres ». Et l'auteur de prendre nettement partie pour des politiques sociales qui, partant de cet « avantage », battent en brèche les politiques d'austérité qui non seulement mettent en cause cette base mais la dégradent.

Cette méthode, assez stimulante, a cependant le défaut de sa construction. Elle met en scène des indices nationaux qui ne rendent pas compte de la situation interne des Etats. On complétera donc avec l'une des dernières notes statistiques Eurostat, qui montre que plus de cent vingt millions de personnes dans l'UE28 sont mena-

cées de pauvreté ou d'exclusion sociale. Soit près d'une personne sur quatre ! La note dégage trois types de pauvreté : monétaire, en conditions de vie, et laborieuse. Sans étonnement : quinze pays sont au-dessus, treize en dessous. Dans le haut du tableau, essentiellement les pays de l'Europe du Nord et, dans le bas, la Bulgarie et la Roumanie. Le record de la chute vers le bas est détenu par la Grèce, avec 7,6 points d'augmentation de son taux de pauvreté. L'austérité, une bonne politique ? Le livre prouve qu'il faut oser la répartition des richesses, et donc réorienter la politique de l'UE.

**Dominique Guibert,
vice-président de la LDH**